

Goéland brun

Larus fuscus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Le Goéland brun est une espèce polytypique comportant trois sous-espèces : *L. f. fuscus* (Goéland brun de la Baltique) qui niche au nord de la Norvège, en Finlande et jusqu'en mer Blanche (Russie) ; *L. f. intermedius* nichant au sud de la Norvège, au Danemark et aux Pays-Bas et *L. f. Graellsii* qui niche dans l'ouest de l'Europe (Islande, îles Britanniques, France et nord-ouest de la péninsule Ibérique). Ces deux dernières sous-espèces sont cependant controversées, certains auteurs les considérant comme assimilables (D). Contrairement aux Goélands marin et argenté, le Goéland brun a une aire de répartition strictement européenne. Sa population atteint les 270 000 couples (Q). 55 000 oiseaux étaient comptabilisés lors d'un dénombrement hivernal partiel (2004-2005), l'effectif réel étant plus proche de 80 000 individus (D). En Bretagne, le Goéland brun était rare au début du XX^e s. puis sa population a fortement augmenté dans les années 1920 pour atteindre 600 à 1 000 couples dans les années 1950, 7 000 couples dans les années 1970, 12 000 à 13 000 couples en 1977-1978 puis 22 000 couples en 1987-1989. Depuis, la population reste plutôt stable avec 21 814 à 22 802 couples estimés en 2009-2012 en France, soit un peu plus de 8 % de la population mondiale (Q ; CA). 84 % des

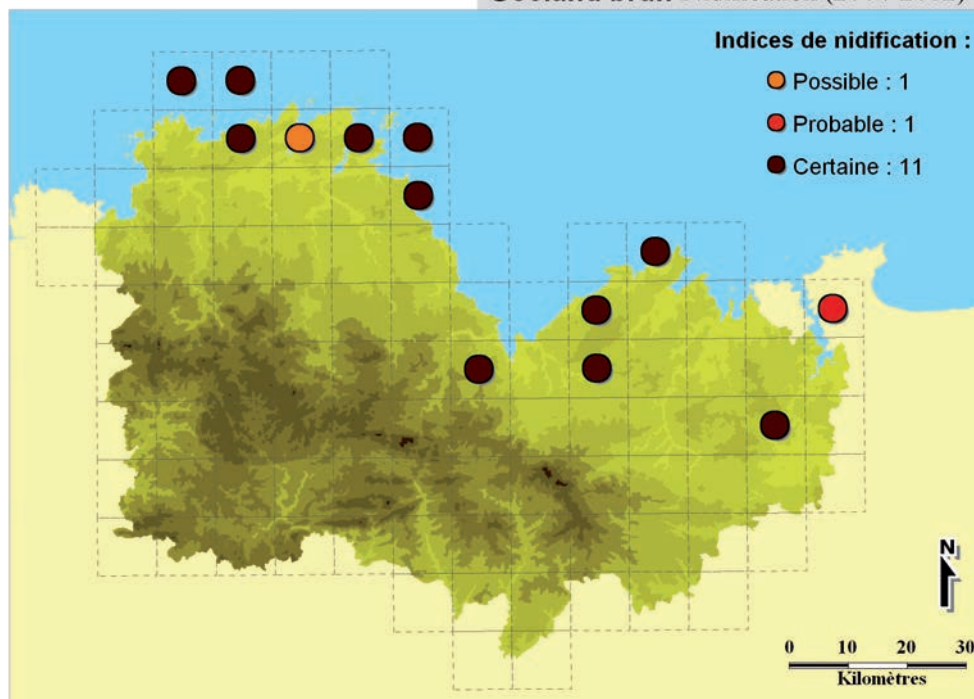
nicheurs français se reproduisent en Bretagne. Les colonies sont essentiellement concentrées dans le Finistère (50 %) et dans le Morbihan (43 %).

Statut en Côtes-d'Armor

Avec 832 à 853 couples, les Côtes-d'Armor hébergent 4,5 % de la population nicheuse bretonne de Goéland brun (CA). L'archipel des Sept-Iles concentre les trois quarts de ces nicheurs (623 couples), devant les îlots du Trégor-Goëlo (153 à 159 couples). Quelques couples isolés sont également notés à l'est du département au cap Fréhel et dans les villes (10 à 25 couples au total) comme à Saint-Brieuc, Lamballe et Dinan (FE). Le Goéland brun niche préférentiellement sur des îlots bas recouverts d'une végétation assez haute, bien que des falaises ou îlots à végétation rase ou nue soient aussi utilisés (Q). Contrairement au Goéland argenté, le Goéland brun n'exploite pas systématiquement les décharges et fréquente de manière plus importante le milieu marin où il s'aventure plus au large que le Goéland argenté.

Dès la fin de la reproduction (juillet à octobre), les individus se dispersent dans une zone allant des côtes de la Manche à l'Afrique du Nord (Q).

Goéland brun Nidification (2004-2012)



Auteur : Alexis Chevallier
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Goéland brun

Larus fuscus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

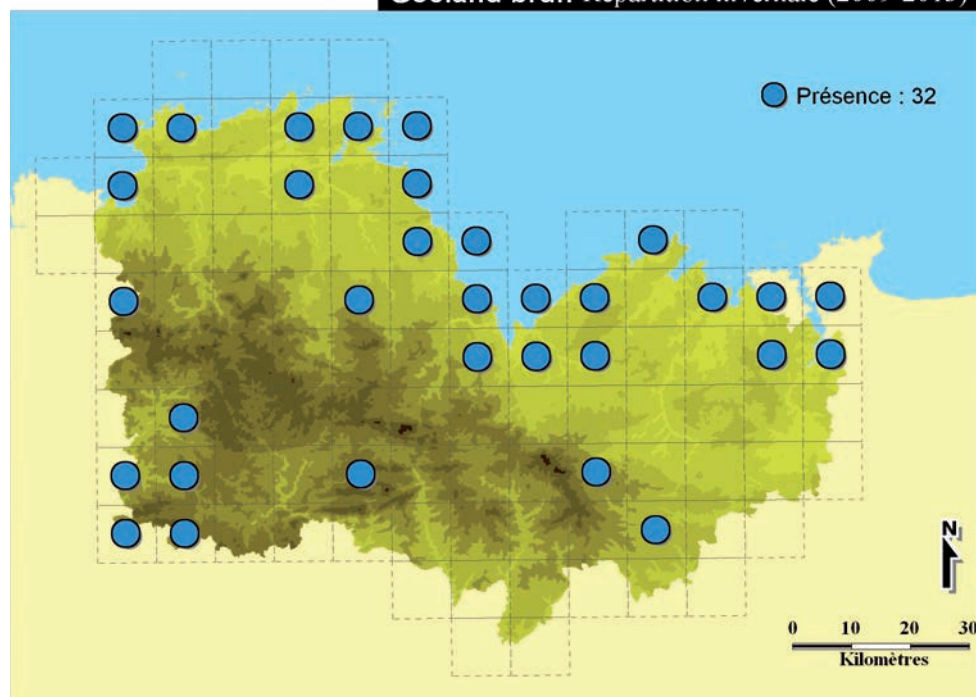
Contrairement au Goéland argenté, cette espèce opère une véritable migration rassemblant les oiseaux provenant des différentes populations. Cette migration est visible sur tout le littoral de la Manche et de l'Atlantique mais également dans l'intérieur des terres, au printemps (avril surtout avec des regroupements visibles sur les terres labourées) et à l'automne. Les suivis migratoires opérés par le GEOCA à la Cotentin (Planguenoual) ont permis de dénombrer des passages de plusieurs centaines d'oiseaux à l'automne 2012 (notamment en octobre ; **T**). Comme le Goéland argenté, des Goélands bruns sont fréquemment observés sur le littoral et dans les terres durant l'hiver mais ces individus viennent vraisemblablement des pays du nord, la majorité des effectifs hivernant dans le golfe de Gascogne. Une proportion non connue de la sous-espèce *L. f. intermedius* est aussi notée à l'intérieur des terres (**C**).

Tendances et perspectives

Le Goéland brun a un statut de conservation jugé favorable en France et en Europe. La population française reste en effet globalement stable (-1,5 % sur 10 ans), bien qu'elle ait diminuée de 13 % en Bretagne durant cette même décennie. Si la baisse

est marquée en Ile-et-Vilaine (-50 %), dans le Finistère (-30 %) et dans les Côtes-d'Armor (-29 %), la population est en expansion dans le Morbihan (+36 % ; **CA**). Dans les Côtes-d'Armor, le déclin de l'espèce est encore plus marqué au cours des deux dernières décennies avec -80 % (**FE**), alors que l'espèce est mentionnée dans ce département depuis le XIX^e s. (**D**). Ces résultats semblent donc montrer un glissement de la population vers le sud de la région, au détriment des colonies costarmoricaines. Cette chute des effectifs nicheurs pourrait être provoquée par la pression du Goéland marin dont les effectifs augmentent, mais plus vraisemblablement par un problème de ressources alimentaires (**D**). Le nombre d'oiseaux hivernant en France est aussi en forte baisse avec 120 000 à 130 000 individus à la fin des années 1990 contre 55 000 au milieu des années 2000. Cette diminution serait due à la sédentarisation croissante des effectifs nicheurs en Grande-Bretagne et aux hivers plus doux sur le littoral méridional de la mer du Nord (**D**). Le Goéland brun requiert donc une attention particulière dans le département au regard de son déclin. Sa conservation est dépendante d'un certain nombre de pratiques notamment celles visant la limitation des Goélands argentés (stérilisation des nids urbains, tirs dans les parcs mytilicoles...).

Goéland brun Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Alexis Chevallier
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE

